HOTEL DES VENTES
MONTPELLIER
BERTRAND DE LATOUR • JEAN-CHRISTOPHE GIUSEPPI

80 pièces provenant de l'ancienne Collection Jeanne Tachard dispersées aux enchères

VENTE AUX ENCHÈRES
SAMEDI 26 MARS 2022
MONTPELLIER

ART & COMMUNICATION

DOSSIER DE PRESSE
JANVIER 2022

Dossier de presse
24 janvier 2022

HOTEL DES VENTES
MONTPELLIER
BERTRAND DE LATOUR • JEAN-CHRISTOPHE GIUSEPPI

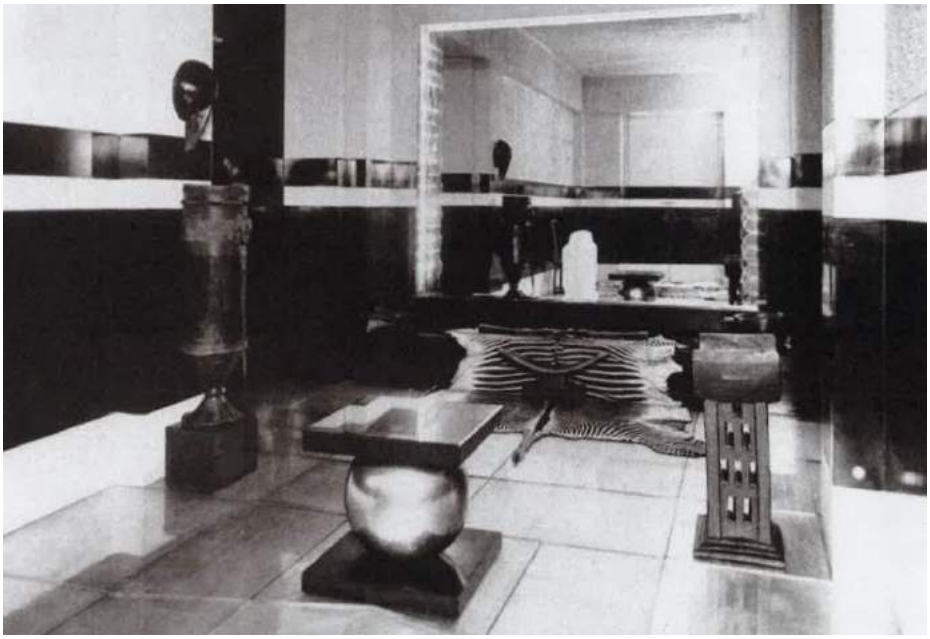
80 pièces provenant de l'ancienne **Collection Jeanne Tachard**, personnalité incontournable du monde de l'Art déco dispersées aux enchères Samedi 26 mars 2022 à 14h

L'Hôtel des ventes de Montpellier dispersera le 26 mars prochain les derniers souvenirs de Jeanne Tachard (1870-1963). Le nom de cette modiste, **grande amie de Jacques Doucet**, amoureuse d'arts primitifs, **commanditaire inconditionnelle de Pierre Legrain**, est magique pour tous les amateurs d'Art déco, tant ses choix artistiques avant-gardistes, sa vision esthétique universelle et ses relations avec les artistes en firent une figure incontournable.

« S'il est une personne qui encourage Pierre Legrain à pleinement exprimer son talent d'ensemblier avec davantage de liberté que Jacques Doucet, c'est bien la modiste Jeanne Tachard (1870-1963) » écrit Laurence Salmon dans son magnifique ouvrage sur Pierre Legrain paru aux Editions Norma en décembre 2019.

Amie de Jacques Doucet, inconditionnelle de Pierre Legrain

Jeanne Tachard, femme cultivée, fascinante et indépendante d'esprit, prénommée « Jita » pour les intimes, avait épousé un industriel de la haute bourgeoisie. Elle fit fortune grâce à ses modèles de chapeaux vendus dans son salon de mode *Suzanne Talbot* de la rue Royale à Paris, racheté en 1907. Malgré son succès, Jita abandonne son commerce après la mort de son fils unique, brillant polytechnicien, pilote-aviateur décédé dans un combat aérien en 1917. Déchargée de son activité professionnelle, elle se consacrera à l'art, collectionnant **l'art africain à l'image de ces sièges, mis en vente par l'hôtel des ventes de Montpellier, dont les formes vont tant inspirer Pierre Legrain**. Elle partage avec Jacques Doucet, dont elle est très proche, une quête pour la nouveauté. Sur ses conseils, Jacques Doucet embauche **André Breton** comme lecteur, tandis que Jacques Doucet lui présente **Eileen Gray** qui réalisera des pièces de mobilier pour sa maison de Sainte-Maxime mais aussi pour Juliette Levy qui avait repris sa succession du salon de mode *Suzanne Talbot*. Mais c'est le style de Pierre Legrain que Jeanne Tachard va adopter dans ses différentes résidences, à Paris au 41, rue Emile-Menier dans le 16e où elle résidera jusqu'à sa mort en 1963, et surtout dans sa maison de la Celle-Saint-Cloud, où Legrain va réaliser tout le décor intérieur jusqu'au moindre détail, des meubles aux robinets en passant par le jardin conçu tel une reliure, une œuvre totale.



Salons de la villa de la Celle-Saint-Cloud, 1923-24.
Les collections africaines de Jeanne Tachard côtoient les créations de Pierre Legrain
(Source : LEGRAIN de Laurence Salmon Editions Norma)

Esthétique de l'épure et des cultures :
Le goût de Jeanne Tachard à travers ses souvenirs

La dispersion des 80 objets provenant de sa collection, mis en vente par les enfants de son fils adoptif, Bernard Segond, évoquent son goût pour les arts d'Afrique et d'Asie avec des pièces qui servirent de modèles aux créations de Pierre Legrain. Les objets mis en vente rappellent aussi ses liens avec les artistes des années 20 tels que Foujita, et sa passion pour les arts décoratifs dont un rare tapis d'Eileen Gray en est le témoignage.

Jeanne Tachard et Jacques Doucet, réunis par la mode et la quête de nouveauté, partagent les mêmes goûts. Si Jacques Doucet est exemplaire dans ses choix picturaux, l'accrochage de ses œuvres demeure classique et chargé alors que Jita est beaucoup plus radicale par son approche extrêmement dépouillée et raffinée. Son univers est d'une modernité incroyable. Elle est dans l'admiration et la reconnaissance de la beauté artistique des productions étrangères, bien loin de la prédation et de la vision coloniale de son époque.

Plusieurs **pièces d'art d'Afrique dispersées lors de cette vente servirent à Pierre Legrain de modèle** comme en témoignent le siège clouté du peuple NGOMBE (estimation 8/15.000€) qui inspira à Legrain le siège courbé réalisé pour Jacques Doucet, actuellement conservé au Virginia Museum of Fine Arts. Il en est de même avec le siège du Dahomey (estimation 5/10.000€) qui trôna dans le salon de sa villa futuriste de la Celle-Saint-Cloud et qui fut surtout le modèle du siège curule présenté au Salon des artistes décorateurs de 1924 ainsi que celui conservé au Musée Angladon - Collection Jacques Doucet en Avignon.
Figure également dans la collection un masque PUNU du Gabon, évoquant l'esprit d'une jeune femme revenant visiter son clan. Les masques blancs du Gabon, qui ne sont pas sans rappeler l'art japonais, ont toujours attiré l'intérêt des collectionneurs occidentaux.

Des pièces d'art africain qui servirent de modèles aux créations de Pierre Legrain

Siège clouté du peuple NGOMBE
Estimation 8/15.000€
Collection Jeanne Tachard

Pierre Legrain - Siège courbé réalisé pour Jacques Doucet - Virginia Museum of Fine Arts
© Richmond, Virginia Museum of Fine Arts

Trône FON – Ancien royaume du Dahomey-Benin
Estimation 5/10.000€
Collection Jeanne Tachard

Pierre Legrain
Siège curule

Masque PUNU
LUMBO - Gabon
Dimensions: H. 0,35cm
Estimation : 6.000/10.000€
Collection Jeanne Tachard

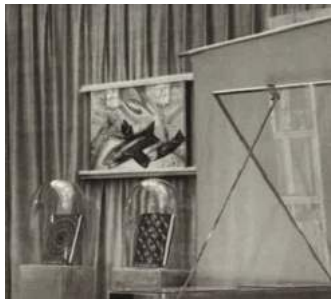
L'Asie est également très présente dans les collections de Jeanne Tachard à l'instar de cette paire de crapauds en céramique turquoise avec une monture en argent de Puiforcat (estimation 2/3.000€), des chaises de salle à manger en laque rouge d'inspiration impériale chinoise, (estimation 12/15.000€ la suite de huit sièges). Faisant écho à la collection, sera présenté un plateau chinois du XVIIIe siècle de provenance impériale, provenant de la collection Tachard Johnston (estimation 10/15.000€).

Quatre des huit chaises en laque rouge d'inspiration impériale chinoise
Estimation 12/15.000€ la suite de huit sièges
Collection Jeanne Tachard

Plateau chinois du XVIIIe siècle de provenance impériale
Estimation 10/15.000€
Collection Tachard Johnston

Des tableaux encadrés par Pierre Legrain

Pierre Legrain s'illustre aussi par sa manière de renouveler l'encadrement de toiles dans un style qui reprend sa démarche de reliure. En 1924, Jacques Doucet fait l'acquisition des *Demoiselles d'Avignon* de Picasso, et charge Pierre Legrain d'encadrer l'œuvre qui figure aujourd'hui dans les collections du MoMA de NY. Plusieurs tableaux de la collection Jeanne Tachard possède leur encadrement d'origine réalisé par Pierre Legrain. C'est le cas d'une huile de COSSIO (1894-1970) Les *poissons,* exposée à la Galerie La Renaissance en 1929 (estimation 30/45.000€), d'une toile cubiste d'un bel équilibre d'Angel ZARRAGA (1886-1946) encadré par Pierre Legrain avec deux planches en pin, constituant un prolongement visuel de l'œuvre (30/50.000€). La collection comprend également des œuvres de KISLING, Jean LURCAT et FOUJITA, un artiste que Jeanne Tachard a bien connu.



COSSIO (1894-1970) Huile sur toile « Les poissons », cadre d'origine de Pierre Legrain
Présenté en 1929 à la galerie la Renaissance (photo de droite)
Estimation : 30/50.000€ - Collection Jeanne Tachard

Angel ZARRAGA (1886-1946)
huile sur toile 35,5 x 27 cm
Cadre d'origine de Pierre LEGRAIN
Estimation : 30/40.000€
Collection Jeanne Tachard

FOUJITA (1886-1968)
Jeune femme
Encre signée 27,5 x 16,5 cm
Estimation : 3/5.000€
Collection Jeanne Tachard

FOUJITA (1886-1968)
Jeune femme au bonnet
Encre signée 28 x 19,5 cm
Estimation : 3/5.000€
Collection Jeanne Tachard

Les Arts décoratifs

Le dernier chapitre dédié aux Arts décoratifs est plus intime comme cette série de ronds de serviettes en aluminium réalisés par Legrain pour son amie Jita (estimation 1.000/1.500€) ou cette commode moderniste témoin de la sublime villa *Les Vingt Pins* à Sainte-Maxime, aujourd'hui disparue (estimation 1.500/2.500€) dont **Rose Adler** disait *« Le goût ici est considérable dans tous les détails dans les grandes lignes simples c'est une œuvre d'une femme accomplie… elle réalise peut-être la plus belle maison du littoral… Un art dépouillé et bien de l'époque ».* De cet ensemble, l'hôtel des ventes de Montpellier proposera une paire de fauteuils de **Marcel Coard** (estimation 3.000/4.500€) ainsi qu'un rare tapis d'**Eileen GRAY** dont un équivalent faisait partie des collections de Karl Lagerlfeld (estimation 10/15.000€).

Eileen GRAY (1878-1976)
Tapis en laine marron à motif géométrique grège d'une bordure et d'un triangle - 276 x 100cm.
Estimation 10.000/15.000€
Collection Jeanne Tachard

Eileen GRAY (1878-1976)
Coussin en laine brute tissée à décor de bandes
56 x 63cm
Estimation 2.000/3.000€
Collection Jeanne Tachard

Marcel COARD Paire de fauteuils en tissu bayadère en coton tissé, piétement bois. Provenant du jardin d'hiver de la villa *Les Vingt Pins* à Sainte-Maxime.
H : 73 x 75 x 68cm – Estimation 3.000/4.500€

Ecole moderniste - Commode en bois de placage et contreplaqué relaqué blanc - Epoque Art Déco.
H : 95 - Long : 120 - Prof : 45 cm.
Provenance : Villa *Les Vingt Pins* à Sainte Maxime
Estimation : 1.500/2.500€

Jeanne Tachard et son fils adoptif, Bernard Segond, Août 1951
Collection Tachard-Segond

Contact presse : Art & Communication
Sylvie Robaglia - +33(0)6 72 59 57 34 – sylvie@art-et-communication.fr

Hôtel des ventes de Montpellier :
Bertrand de Latour – Jean-Christophe Giuseppi
194,Chemin de Poutingon – 34070 MONTPELLIER - + 33(0)4 67 47 47 76 -
jcg@hdvmontpellier.fr - bdl@hdvmontpellier.fr

ART & COMMUNICATION

Agence Art & Communication
29, rue de Ponthieu, 75008 PARIS

Sylvie Robaglia :
+ 33 (0)6 72 59 57 34
sylvie@art-et-communication.fr

HOTEL DES VENTES
MONTPELLIER

BERTRAND DE LATOUR • JEAN-CHRISTOPHE GIUSEPPI